

Sur le tournage de "Kadogo"

Autor(en): **Lacombe, Claude**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Films : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(2002)**

Heft 7

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-931233>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Sur le tournage de «Kadogo»

Fin avril, Nicolas Wadimoff terminait le tournage de «Kadogo» à Crans-près-Céligny, près de Genève. Entre deux claps, rencontre avec le réalisateur d'un téléfilm ambitieux avec deux enfants en tête d'affiche.

Par Claude Lacombe

Deux policiers et leur voiture, un groupe d'intervention avec deux chiens, des spécialistes des effets spéciaux, un armurier, des cascadeurs... La feuille de service du jour n'a rien de celle d'un téléfilm. Pourtant, «Kadogo» en est un. Son réalisateur, Nicolas Wadimoff répond à quelques questions à la pause de midi, en avalant rapidement son repas: «Avec 25 jours et 4 minutes utiles à tourner par jour, il faut aller vite. Au cinéma, on aurait 10 jours de plus et 2 minutes utiles par jour. Alors, on découpe moins et on fait plus de plans-séquences.»

Après avoir tourné «15, rue des Bains» pour la télévision, le cinéaste genevois sait de quoi il retourne. Et l'expérience acquise au cinéma avec «Clandestins» et «Mondialito» a affûté ses exigences. Pour «Kadogo», il a notamment préféré la pellicule au numérique: «A la télévision, il n'y a pas de place pour les digressions ou l'onirisme, il faut garder le cap narratif. Dans un récit qui doit être assez structuré et linéaire, on essaie de se glisser dans les interstices, d'investir les silences, l'attente ou les regards. Il y a moins de poésie dans l'image plate de la vidéo, alors que la pellicule permet de jouer avec la profondeur de champ et la lumière.»

Les enfants d'abord

Pour «Kadogo», Nicolas Wadimoff dirige deux acteurs de 10 ans. Là encore, le cinéaste n'en est pas à son coup d'essai: «Comme dans

tous mes films, il y a des enfants. J'aime bien tourner avec eux, c'est une manière plus instinctive de travailler avec des comédiens. Il faut les mettre à l'aise, que ça reste toujours ludique pour eux. On travaille sans filet, à la recherche de petits moments de grâce, de magie.» L'acteur suisse Jean-Philippe Ecoffey («Ma vie en rose») acquiesce: «Ils ont une fraîcheur qui vient sans doute du fait qu'ils ont encore un rapport au jeu pur et dur. Les Anglais disent qu'ils ne sont pas *selfconscious*. Ils ne calculent pas leurs effets, ils n'ont pas l'ego surdimensionné des acteurs adultes!»

«Kadogo» suit les aventures d'une petite fille atteinte d'un cancer qui s'enfuit de l'hôpital avec un enfant-soldat décidé à rentrer au Congo. Avec un sujet aussi dur, hanté par la mort et la maladie, le film pourrait facilement devenir larmoyant ou naïf, mais le cinéaste assure avoir tenté d'éviter toute sensiblerie, n'hésitant pas à élaguer les passages trop délicats.

Télé-cinéma

Conscient des risques de l'entreprise, Nicolas Wadimoff s'inquiète davantage du formatage propre au téléfilm: «J'ai peur que tout soit trop dit et souligné. En filigrane, il y a l'idée que les téléspectateurs du *prime time* comprennent moins bien que le public du cinéma, mais moi je pense qu'ils ne sont pas «bobets»! On peut aussi être elliptique, susciter des choses, les suggérer. Le rôle de l'enfant-soldat était bien plus bavard, j'ai essayé de le rendre plus mystérieux. On a aussi étoffé le personnage du père. J'avais envie que ce rôle puisse être défendu par quelqu'un.» En l'occurrence, un Jean-Philippe Ecoffey plutôt fantasque qui passe à côté de la table en lançant: «Tu parles de moi? Tu as parlé de ma sensibilité extrême, à fleur de pot?» (sic!). Après avoir englouti un tiramisù, Nicolas Wadimoff repart au front du tournage pour faire exploser une pharmacie! ■

Les Vendredis du court

Le 28 juin, les Vendredis du court terminent leur saison avec une soirée «No budget». Au programme: «L'homme de nulle part» de Miquel Sanchez, «Lucie» de Bertrand Davet ou encore «Le parfum d'une conne» de Raphaël Michoud. Le court métrage sera également à l'honneur au Festival de la Cité, avec quatre programmes internationaux d'une heure. L'une des sélections présentera cinq films du cinéaste russe Gari Bardine. (cl)

Les Vendredis du court, Ciné Qua Non, Lausanne, 28 juin. Séance à 23 h 30. Festival de la Cité, Place de la Barre, Lausanne, 5 au 13 juillet. Séances à 23 h 30.

Les Films du Sud en tournée

Le Circuit des Films du Sud poursuit sa route. La sélection du Festival de Fribourg compte quatre films: «Le cheval de vent» de Daoud Aoulad-Syad, «Le prix du pardon» de Mansour Sora Wade, «L'île aux fleurs» de Song Il-Gong et «Une maison avec vue sur la mer» d'Alberto Arvelo. (cl)

Circuit des Films du Sud. Vevey: 5 juin au 2 juillet. Aubonne, Rex: 5 au 11 juin. Aigle, Ciné-club chablaisien: 11 et 18 juin. Moutier: 12 au 15 juin. Renseignements: www.trigon-film.org.

La montagne, ça vous gagne

En l'honneur de l'année internationale de la montagne de l'ONU, un cycle baptisé «Univers de montagnes» tournera à travers toute la Suisse. Au nombre des vingt films du programme: «La ballade de Narayama» d'Imamura Shôhei, «Der Rächer von Davos» de Heinrich Brandt, «Un chant pour Beko» de Nizamettin Ariç ou encore «La légende de l'amour» de Farhad Mehranfar. (cl)

Cycle «Univers de montagnes». Sion, open air: 24 juin. Zermatt: 12 au 15 juillet. Renseignements: www.trigon-film.org.

Marché de films sur internet

Fondateur et directeur du Marché international des télévisions et radios indépendantes et locales (Mitol), Costa Haralambis profitera de la seconde édition de la manifestation pour annoncer, avec ses partenaires, la création de Madeintv.com. Il s'agit de la première plateforme au monde de marché audiovisuel sur internet. Ce catalogue en ligne, réservé aux professionnels, permettra de visionner des programmes dans leur intégralité. (cl)

Mitol, Vevey, 12 au 15 juin. Renseignements: 021 925 80 31, www.mitol.org ou info@mitil.org

Opéras à Fribourg

Le ciné-club Cinéplus termine son cycle «Dimanche à l'opéra» inauguré fin avril avec «Tosca» de Benoît Jacquot. En juin, Giuseppe Verdi est à l'honneur avec «Madame Butterfly» de Frédéric Miterrand et «Otello» de Franco Zeffirelli.

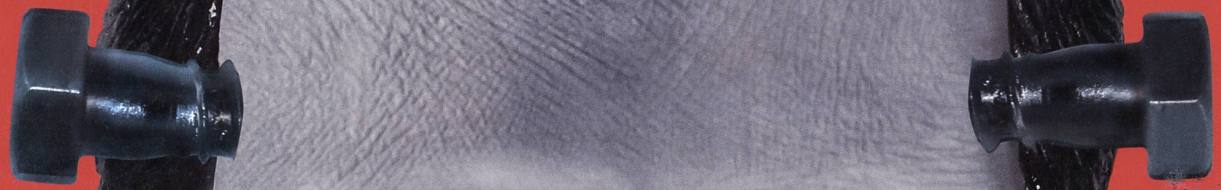
Cinéma Rex, Fribourg, Boulevard de Pérolles 5. «Mme Butterfly»: 9 juin. «Otello»: 23 juin. Séances à 18 h. Renseignements: 026 305 13 70 ou www.fr.ch/bcu/newmani/cineplus/club.htm

Soirée animation sur TSR 2

Spécialiste de l'animation à la Télévision suisse romande depuis 1979, Bruno Edera présentera sa dernière émission le 14 juin. Une soirée spéciale dédiée à l'édition 2002 du Festival d'Annecy, avec une sélection de quinze films, dont «Parking» du génial Bill Plympton. (cl)

Annecy 2002 - Temps d'animation. TSR 2, 14 juin, 23 h.

Couleur 3 a vingt dents!



PLONK & REPLONK - DATTNER

Couleur 3

la radio féroce

www.couleur3.ch